UN LYS AU RUISSEAU

PAR

CHARLES MÉROUVEL

Avait-elle raison?

L'avocat, en tout autre temps, aurait entamé là-dessus une interminable discussion, développé avec feu les plus solides arguments, ou du moins les plus variés. Il se serait armé de tous les lieux communs sur les convenances sociales et le respect des préjugés mondains.

Il se tut, comme son ami Paul Rolland.

Il était troublé lui-même par cette odeur d'hôpital qu'il entraînait avec lui, comme l'artiste par l'impalpable parfum de la femme adorée.

En un mot, il éprouvait le besoin de changer d'air — pour s'arracher à l'idée qui le poursuivait.

On voulut le retenir à dîner.

Il s'excusa et prit congé du peintre et de Madeleine Chambay sans se sentir aussi vigoureusement irrité qu'il l'aurait voulu de la faiblesse de son ami aux pieds de la gracieuse pécheresse.

C'était surtout contre lui-même qu'il se sentait saisi d'une véritable mauvaise humeur.

D'où lui venait depuis quelques jours ce trouble dans l'esprit? Lui qui jusque-là s'était arrangé une vie si paisible, si réglée, il se sentait tout désorienté.

Il se secoua dans la rue comme un chien qui veut se débarrasser de la pluie qui l'inonde, et s'efforça de trouver une diversion aux pensées dont il était assailli.

Après tout, que lui manquait-il pour être heureux?

Il était riche au delà de ses désirs; il ne devait rien à personne; sa fortune, solidement assise, en bonnes valeurs, était à l'abri des guerres et des éventualités; il ne se connaissait que des amis; sa réputation était intacte.

A quoi bon se créer des soucis!

Il rentra chez lui, dans cet entresol de garçon si parfaitement aménagé, si confortable, où il avait ses aises, un excellent domestique qu'il laissait à Paris, et qui soignait son intérieur avec une sollicitude sans pareille, un Breton aussi qui avait été au service de son père et qui mourrait au sien, le type des anciens serviteurs qu'on estimait de la famille et qu'on traitait en conséquence.

Il se nommait François et ne regrettait qu'un point:

L'obligation de rester à Paris toute sa vie

François adorait sa Bretagne, mais il se sacrifiait.

Il avait tellement l'habitude de vivre avec son maître qu'au moindre pli de son visage il devinait ses impressions.

Dès qu'il l'aperçut au retour de sa visite chez Madeleine Chambay, il comprit qu'une contrariété lui pesait sur l'esprit.

— Fais les malles, ordonna l'avocat.

— Monsieur part?

— Demain matin.

— Monsieur restera longtemps?

— Sans doute.

— Monsieur n'a pas l'air de bonne humeur.

Le maître fût fâché de cette réflexion.

Comment, jusqu'à son valet qui s'apercevait de ce trouble, de ce malaise inexplicable, mais qu'il ne pouvait nier.

— Et pourquoi ne serais-je pas de bonne humeur, maître François? dit-il en se rebiffant.

— C'est ce que je pense! Pourquoi monsieur ne serait-il pas de bonne humeur? Monsieur va revoir le pays! Monsieur passera deux ou trois mois au bord de la mer, de notre mer qui vaut bien les autres. Monsieur va pêcher, chasser et tuer le temps agréablement! Je voudrais bien en faire autant.

— Et qui est-ce qui garderait tout ce qu'il y a ici, la bibliothèque, les meubles, les valeurs, la maison enfin?

— On pourrait s'arranger! Monsieur devrait m'accorder un congé!

— On verra! on verra!

Trémel faisait sa toilette avec soin, habit, cravate blanche.

— Monsieur dîne en ville? demanda François.

— Au cercle.

— Avec M. Rolland?

— Non, M. Rolland dîne chez sa maîtresse.

— Une bien belle personne!

— Et dont il est fou! Elle l'amènera à quelque sottise, j'en jurerais.

— Quelle sottise?

— Mais celle de l'épouser, par exemple.

— Bédame! s'il l'aime, fit le valet de chambre; vous savez, ou plutôt vous ne savez pas, vous, monsieur, parce que vous avez toujours été froid et raisonneur, je veux dire raisonnable; mais l'amour, c'est ce qu'il y a de plus fort... Et quand on est pincé... Il est pincé, M. Rolland, au vif...

— Je le crois! Et je le regrette pour lui.

— On a dit beaucoup de choses de Mme Chambay?

— Justement.

L'avocat nouait sa cravate, François lui passa son habit en disant:

— Eh bien! rien n'y fera. Si M. Rolland aime véritablement Mme Chambay, elle serait la dernière des dernières qu'il la prendrait tout de même. Une femme, voyez-vous, monsieur, ferait commettre plus que des folies...

— Quoi donc, François?

— Des crimes, monsieur! Des crimes! Ça se voit tous les jours...

— Dans les romans dont vous faites votre indigeste pâture, monsieur François!

François sourit avec compassion.

— J'en demande pardon à monsieur, mais il se trompe. Je ne m'emballe pas, moi. Je lis avec soin, avec scrupule, j'ose le dire, les journaux de monsieur, et les miens... C'est dans les faits divers que j'en vois des crimes, et de toutes les sortes! Et c'est l'amour...

François ne continua pas l'exposé de son intéressante théorie.

Il s'arrêta, bouche bée.

Le maître avait disparu, mis en fuite par son éloquence.

Le vieux serviteur entendit la porte qui se fermait sur le palier.

— N'empêche que c'est moi qui ai raison, dit-il tranquillement en se parlant à lui-même. Monsieur a quelque chose.

Il fit un geste pareil à celui de l'homme qui vient de retrouver un objet.

— Ah! j'y suis, pensa-t-il. C'est cette petite, sans doute, Marie-Josèphe Lebrec dont il s'informe si souvent: Oh! ces Lebrec! Jolie race! J'ai connu la mère il y a trente ans...

Il compta sur ses doigts:

— Oui, trente ans... C'était la plus belle fille de Lannion à Morlaix. Ah! si elle avait voulu! Mais elle m'a refusé! Et je suis venu à Paris chez le père de monsieur pour me sauver. J'aurais commis un crime, si j'étais resté dans le pays... j'aurais assassiné Lebrec, un brave homme... J'étais fou!... Heureusement, je suis guéri... Monsieur ne peut pas penser à cette petite Mar-Josèphe. Pourtant il a quelque chose!

François leva les bras au plafond et s'en alla préparer les malles de son maître avec le soin méticuleux qu'il apportait à son service.

Et le lendemain, le châtelain de Trégastel, heureux de laisser en arrière ses préoccupations et de secouer la poussière de ses sandales, put se mettre en route pour aller passer l'été dans son manoir, avec la satisfaction du devoir accompli.

Il avait recommandé en partant à son fidèle François de s'informer discrètement de la santé de Marie-Josèphe et de lui envoyer des nouvelles.

Les jours se succédèrent. Marie-Josèphe entra en convalescence.

La jeunesse a des forces en réserve pour réparer ses blessures.

Elle renaissait à la santé avec la rapidité des plantes qui croissent un jour d'orage dans une atmosphère chargée d'électricité.

Elle avait hâte de quitter cette salle d'hospice dont la vue seule lui faisait courir des frissons d'épouvante sous la peau.

Cependant, déjà la question fatale se posait pour elle.

L'heure venue où les médecins la jugeaient assez forte pour céder la place aux misérables qui se pressent aux portes de ces asiles de la souffrance, où irait-elle?

(A suivre)

PALAIS DES NOUVEAUTÉS

ENTRÉE LIBRE. 32. Grande Rue, ROUBAIX, ENTRÉE LIBRE

GRANDE MISE EN VENTE EXCEPTIONNELLE DE

FIN DE SAISON

d'importants rabais seront faits sur tous les articles d'hiver. Tel que Confections pour Dames et Enfants, Modes, Fourrures, Lainage. Bonneterie, Chales, Couvre pieds, Gilets de laine, Caleçons, Ganterie, Bas et chaussettes laine, Foulards, Cache-nez, Ouattage, etc. etc. . . . . .

Un superbe calendrier est offert à tout acheteur.

FABRIQUE D'ORTHOPÉDIE DE LA GRANDE PHARMACIE DE FRANCE, 1, Rue Faidherbe, LILLE — TELEPHONE N° 250

26, Rue de Roubaix, LILLE

JAMBES et BRAS ARTIFICIELS, Jambes à bois et articulées. Corsets pour mal vertébral et Pott et toute déviation. COXALGIE. — DÉVIATION des TIBIAS. Pieds-Bots. — Genoux valgus. — Tarification et Devis.

BANDAGES de TOUS MODÈLES sur MESURES. CEINTURES HYPOGASTRIQUES. — de GROSSESSE et de MAINTIEN. La maison offre un choix à domicile pour ceux qui ne veulent pas se déranger. Bas à varices Molleta, Gonsellières, etc.

INSTRUMENTS de CHIRURGIE. CONFECTION sur MESURE de tous les APPAREILS ORTHOPÉDIQUES et des pièces chirurgicales artificielles les plus variées.

NICKELAGE tous les jours. Repassage d'Objets de Coutellerie de CISEAUX, de RASOIRS d'INSTRUMENTS de CHIRURGIE.

Eau de Mélisse des Carmes, 1 fr. — Eau de Cologne, 1 fr. — Eau de Lavande, 1 fr. — Eau de Quinquina, 1 fr. — Eau de Bigarade, 1 fr. — Eau de Fleurs d'Oranger, 1 fr. — Eau de Vie de Marc, 1 fr. — Eau de Vie de Cognac, 1 fr. — Eau de Vie de Prune, 1 fr. — Eau de Vie de Kirsch, 1 fr. — Eau de Vie de Mirabelle, 1 fr. — Eau de Vie de Framboise, 1 fr. — Eau de Vie de Genièvre